

COIFFURE

Coup de peigne et de lisseur au village des métiers

Coupe bohème, chignon travaillé, brushing... Les futures coiffeuses d'Alméa ont recréé un mini salon de coiffure lors de la journée dédiée, hier, pour mettre en valeur leur profession.



Adelina, 20 ans, s'est lancée dans la coiffure un peu par hasard. Aujourd'hui, elle ne regrette pas son choix.

MARIE-AMÉLIE MASSON

C'était la journée de la coiffure à la Foire ce lundi ! Dans la matinée, trois majors de promos de CAP, mention complémentaire et brevet professionnel ou de la section coiffure ont été récompensés pour leurs efforts. Pauline en fait partie. La jeune femme de 21 ans est tout juste diplômée avec 13,94 de moyenne.

Une fierté pour sa mère et sa patronne de salon, qui ont fait le déplacement. « Je suis quelqu'un de très pointilleuse et qui recherche l'excellence, donc je vais aller me perfectionner dans un petit salon au calme avant de me mettre à mon compte », se projette-t-elle.

À l'entrée du stand, deux mannequins se font manipuler les cheveux par deux étudiantes en deuxième année du brevet professionnel, Léa et Adelina.

Coupe travaillée ou nattes attache bohème, il y en a pour tous les goûts

La première se charge de réaliser une coupe travaillée tandis que la deuxième se lance dans une coiffure avec une attache bohème, décorée de nattes. Ceci sous le regard de leur formatrice, Stéphanie : « Ce sont des coupes événementielles demandées aux examens, donc elles l'apprennent là mais d'ici la fin de l'année, elles devront savoir le faire. »

Les deux étudiantes de 20 ans ont l'ambition d'ouvrir chacune un salon à la fin de leurs études. « On connaît les stéréotypes autour des coiffeurs et de leurs clients, en rigole Adelina, mais nous ne sommes pas bêtes et nous avons beaucoup de jeunes qui viennent de plus en plus dans les salons pour

prendre soin d'eux. » Alors que la fréquentation des commerces semble augmenter, ils peinent à recruter : « Nous avons du mal à trouver des jeunes qui veulent intégrer l'apprentissage en coiffure », regrette Florian Mouchel, directeur de communication d'Alméa.

200 APPRENTIS À CHÂLONS

Pourtant, 200 apprentis suivent les cours à Châlons et près de 500 à l'échelle de la Champagne-Ardenne. « Nous pouvons faire mieux, mais nous ne sommes pas mécontents, nous sommes plutôt optimistes pour la filière », assure-t-il. Événement majeur de la rentrée, Alméa Formation ne rate pas ce rendez-vous « qui lui permet de ramener des candidats grâce à la promotion de tous ses secteurs d'activité ». Ce mardi 6 septembre, ça sera ainsi la journée de la pâtisserie. Après les nattes, les gâteaux ! ■

Extrait du journal L'Union - Mardi 06 septembre Page:38/39

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)

